

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: 20 (1974)
Heft: 2

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Requiem, on a le sentiment tout de même que quelque chose a été atteint, et conquis, dans un suprême effort de tout l'être. C'est ce qui rend ce livre si poignant. L'œuvre commencée sur un cri d'adieu (adieu au monde et, paradoxalement, adieu à la poésie qui semble tout de suite impossible), s'achèverait ainsi sur un hymne, comme le cheminement de Rilke a voulu aboutir à la *Dixième Elégie*.

Le poète que son existence souvent plus qu'à demi spectrale a rapproché des morts parvient ici, grâce aux larmes, à refranchir la distance temporelle, à rejoindre, dans la plus haute et la plus humble vision, le jardin de l'enfance : « De deuil en deuil, il a fallu toute une vie, toute ma vie pour recevoir enfin ce don immérité : le secret qui va nous joindre. » Ce secret, c'est que dans le cœur décanté lentement par la souffrance, il n'y a plus de séparation, plus de distance, plus de mort. Moment admirable, hauteur où aucune œuvre en notre pays ne s'était jamais hissée... Mais qui ne redouterait qu'il n'y eût là qu'un moment de grâce, payé de nouveaux doutes, d'autres angoisses ?

Alors, en ce mois de plein hiver où j'écris, je pense à l'homme de grand âge et de parfaite dignité autour de qui, comme autour de tout vieillard, se multiplient les absences. J'éprouve le vide aggravé de la grande maison, le froid de ses parties d'ombre ; et, malgré les présences secourables, la solitude approfondie. Je vois la fenêtre familière et, au-delà des vitres, la page de neige du jardin. Puissent-ils s'y inscrire encore nombreux, les signes fidèles : ne serait-ce qu'une feuille sèche ornée de givre, à défaut d'un pas humain, ou ces traces d'oiseaux qui prouvent le ciel : viatique d'un autre Voyageur d'hiver...

Ph. JACCOTTET,
- Pro Helvetia -

Société Helvétique de Bienfaisance

21, avenue Jean-Jaurès
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

CONVOIS D'ENFANTS A DESTINATION DE LA SUISSE (Juillet-Août 1974)

Peuvent y participer tous les enfants de 7 à 15 ans, de père suisse ou ayant la nationalité suisse par leur mère.

Inscriptions : du 1^{er} au 20 mars 1974 (sauf lundi) à la Société Helvétique de Bienfaisance, 21, avenue Jean-Jaurès, 92130 Issy-les-Moulineaux (tél. 736-également tous les renseignements concernant le placement des enfants.

Le carnet du « Messager »

Lydia Steiger-Steffen

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Lydia Steiger-Steffen survenu à Schlieren, à l'âge de 74 ans.

Mme Steiger a habité environ 40 ans à Paris et tenait le restaurant suisse « Le Chalet », rue de la Lune.

La Franscini (Amicale Tessinoise)

Elle tiendra son banquet annuel avec bal, jeux et surprises, le dimanche 3 mars 1974, à 13 heures précises, dans les salons du Grand Hôtel du Pavillon, 36, rue de l'Echiquier, 75010 Paris

Ticinesi tutti et chers amis du Tessin, venez passer avec nous un après-midi dans une ambiance bien chaude pour revivre votre attachement de toujours à nos montagnes, au petit pays, à notre Ticino. Merci.

Inscriptions auprès de :

- Prospero C., 104, rue d'Avron, 75020 Paris. Tél. 343-05-43.
- Bonetti D., 26, rue Guynemer, 75005 Paris. Tél. 548-06-85.
- Gobbi V., 61, rue St-Antoine, 75004 Paris. Tél. 272-13-10.
- Brentini V., 246, rue de la Convention, 75015 Paris. Tél. 532-73-47.

les arts

par Edmond Leuba

Seize artistes de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses — section de Paris — offrent en souscription un second recueil de gravures originales.

Elles ont été tirées à la main sur vélin d'arches, signées et numérotées. Format 38 × 28 cm sous emboîtement. Tirage de 1 à 100 exemplaires.

Conditions de souscription : 350 francs.

Robert Boinay, lino ; Jean Cornu, burin ; Marcel Dupertuis, lino ; Robert Furter von Staufen, taille douce ; Léonce Maurice Gaudin, litho ; Esther Hess, empreinte ; Christian Jaccard, litho ; Edmond Leuba, burin ; Pierre Mathey de l'Etang, sérigraphie ; Charles Meystre, aquarelle ; Bruno Müller, litho ; Charles Pierrehumbert, litho ; H.P. Rouyer, litho ; Thierry Vernet, burin ; Georges Visconti, bois ; Michel Wolfender, aquarelle.

Les souscriptions sont à adresser à : Section de Paris des P.S.A.S., 152, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris - C.C.P. Paris 22-139-65.

CARTE DE SOUSCRIPTION

Je souscris à l'achat du recueil de gravures des peintres et sculpteurs suisses de Paris.

Je commande recueil(s) à 350 francs chacun.

Nom :

Adresse :

Mode de règlement :

Date :

Signature :

André Evard

Pour ceux qui ont vu, pendant des décades, dans les salons de peinture neuchâtelois, les œuvres d'André Evard, faisant cavalier seul par la rigueur de ses

compositions au milieu des émois frémissants hérités de l'Impressionniste ou du Corot de Ville-d'Avray, l'exposition de la Galerie suisse, 17, rue Saint-Sulpice, ne cause guère d'effet de surprise ; elle constitue par contre un test intéressant sur les possibilités actuelles de lancement sur le marché international d'une peinture restée très strictement locale. Evard, en effet, était représentatif uniquement de l'« Ecole de la Chaux-de-Fonds » avec ce que cela comporte de rectitude et de précision horlogère. On serait tenté de comparer son cas — mutatis mutandis — à celui de François Barraud, passablement oublié de nos jours et en qui certains voudraient voir un moderne Cranach.

Il y eut certainement une part d'héroïsme dans la longue existence d'André Evard à rester ainsi isolé dans sa recherche et à s'y tenir aussi fidèlement. A peine, en effet, quelques toiles — les dernières dans un curieux style Monticelli — échappent à ce constant souci de division du support par des lignes géométriques, droites et courbes, recréant l'objet-prétexte dans un climat plus apparenté, quoi qu'on en dise, à la décoration qu'au cubisme dont il semble ignorer les lois. Exercices de style, souvent très agréablement aboutis, où la gamme colorée est judicieusement choisie et l'équilibre des masses sans défaut.

L'avenir dira si, en le rattachant peut-être aux grands novateurs de la forme — Mondrian ou certains artistes du Bauhaus — on réussira à lui faire passer les frontières.

Dubuis

L'exposition des grandes aquarelles de Fernand Dubuis à la galerie Massol, rue de la Boétie, faisant suite, à quelques mois

LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F
Directeur : E. BIERI

16, rue Orfila - PARIS-20^e
Tél. MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine
- chemins de fer - horlogerie -
optique - radio - électronique...

d'écart, à celle de la galerie Roudillon, boulevard Saint-Germain, composée d'aquarelles également illustrant la plaquette de poèmes de Jean Tardieu intitulée « C'est-à-dire », confirme la maîtrise du peintre dans ce genre périlleux entre tous puisque la virtuosité y joue un rôle prépondérant : et l'on imagine combien de travaux préparatoires ont été nécessaires pour aboutir à ces grandes surfaces, traitées en aplat sur un admirable papier d'Auvergne, sans bavures ni repentirs.

Le dualisme Ariel-Caliban que chaque artiste porte en soi se discerne facilement dans l'œuvre de Dubuis où, si les huiles traitées dramatiquement et en pleine pâte sont nourries d'éléments telluriques, les aquarelles, à l'opposé, semblent émaner de quelque génie aérien, parent de celui de « la Tempête ». Plus encore, si dans les huiles quelque substance de figuration est lisible — plan horizontal, plan vertical plus objet — aucune trace n'en reste ici où seuls jouent — et l'on pense à des jeux de bus-systems — les plans colorés échappant sans cesse à la gratuité par la constante préoccupation de l'espace créé par les lois phénoménologiques de la couleur.

Un extrême raffinement, une sorte de grâce ailée donne tout son prix à ce très bel ensemble.

Edmond LEUBA.

Cercle suisse romand

Assemblée générale le samedi 23 février 1974, à 18 heures précises, suivie d'un dîner amical au Grand Hôtel du Pavillon, 36, rue de l'Echiquier.

Service et vin compris : 40 F. Prière d'envoyer votre inscription à : M. René HOCHIN, notre Président des Fêtes, 4, avenue Ingres, 95400 Arnouville-lès-Gonesse, tél. 985.05.94. Règlement par chèque bancaire ou virement postal C.C.P. Paris 15309-11 à l'ordre du Cercle suisse romand.

GRAND HOTEL DU PAVILLON

★★★★ N. N.

PARIS-X^e

36, rue de l'Echiquier

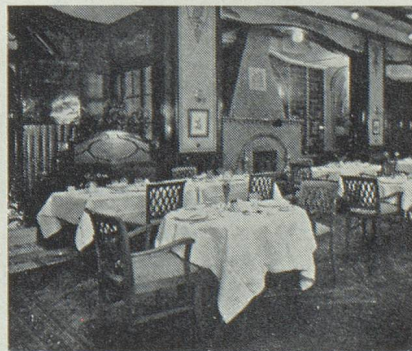
(Boulevard et métro
« Bonne-Nouvelle »)

Tél. : 770-17-15 et 770-54-34

Telex 66 815

200 chambres

Salles et Salons de 10 à 200
personnes pour banquets,
réceptions, conférences,
expositions



DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK

SIÈGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (X^e) - C.C.P. Messenger Suisse 12273-27. — Prix de l'abonnement : 25 F - Etranger : 30 F
IMPRIMEUR : I.C.N. s.a., 170, rue des Trois-Tilleuls, 77530 Z.I. Vaux-le-Pénil - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1974 - N° 2 (Commission paritaire n° 36087)

La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. « Le Messenger Suisse » n'est pas en vente publique

Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute votre correspondance à la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire, Paris (VII^e) - Tél. : 548-80-48